

40<sup>e</sup> année

N° 6

Juin 1971

Abonnement 18 F

Le numéro 2,50 F

---

BULLETIN MENSUEL

DE LA

**SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET DU 9 AOÛT 1937

des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON  
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

---

**Siège social et Secrétariat général : 33, rue Bossuet, Lyon (6<sup>e</sup>)**

**La partie administrative se trouve au centre de ce Bulletin.**

---

---

Guinée (289 : 23-24). Voisine de *L. bruchi* (Spegazzini, 1912) (259 : 195-196. 264 : 566) elle n'en est peut-être qu'une variété. Mais, quoi qu'il en soit, son nom préoccupé doit être changé : nous proposons celui de *macarthuri*, nom. nov.

10. — *L. subopaca* Spegazzini, 1917. (264 : 657-658).

Sur « *Perenoscelis undatus* » d'Argentine (Misiones). De quel Coléoptère s'agit-il ? Peut-être d'un *Prionosceles* (*Ipidae* d'Amérique tropicale).

(A suivre).

---

## A PROPOS DES TOMBES BURGONDES DU CAMP DE LARINA (ISERE) FOUILLES DE E. CHANTRE (1866)

par J.-P. PELATAN.

Lors d'une prospection au site de Larina, courant 1970, nous avons pu constater<sup>1</sup> l'ouverture de nombreuses carrières pour extraction de « Lauzes »<sup>2</sup>, qui détruisent de jour en jour différents vestiges archéologiques ; cela nous a amenés à effectuer rapidement, après autorisation de M. le Directeur de Circonscription, une fouille de sauvetage et une recherche bibliographique de ce qui avait pu être fait antérieurement sur ce site.

A notre grand regret, nous avons constaté que beaucoup de fouilles ont été entreprises et malheureusement non publiées, en particulier les fouilles de E. CHANTRE, qui font l'objet de cette publication. Nous avons quand même pu récupérer quelques renseignements dans différents comptes rendus de discussions qui avaient eu lieu lors de réunions à la Société d'Anthropologie de Lyon, aux environs de 1866 : il s'agit de tombes « burgondes » ou « mérovingiennes », de constructions diverses ; elles se trouvent entre 0,60 m et 1 m de profondeur :

— les unes sont faites de dalles dressées verticalement, supportant d'autres dalles horizontales (Lauzes) extraites du sol voisin ;

— les autres ressemblent à de petits « tumuli », de construction carrée, constituées de dalles empilées horizontalement, l'espace entre les piles constituant des tombes « collectives ». Le tout recouvert de grandes dalles plates sur lesquelles se trouvent encore placées pêle-mêle, des tuiles romaines<sup>3</sup> concassées sur une épaisseur de 0,40 m environ ; ces tombes sont repérées en surface par des dalles triangulaires.

Nous donnons là une explication sommaire sur la présentation des tombes<sup>4</sup>.

Présenté à la Section de Préhistoire et d'Archéologie en sa séance du 16 avril 1971.

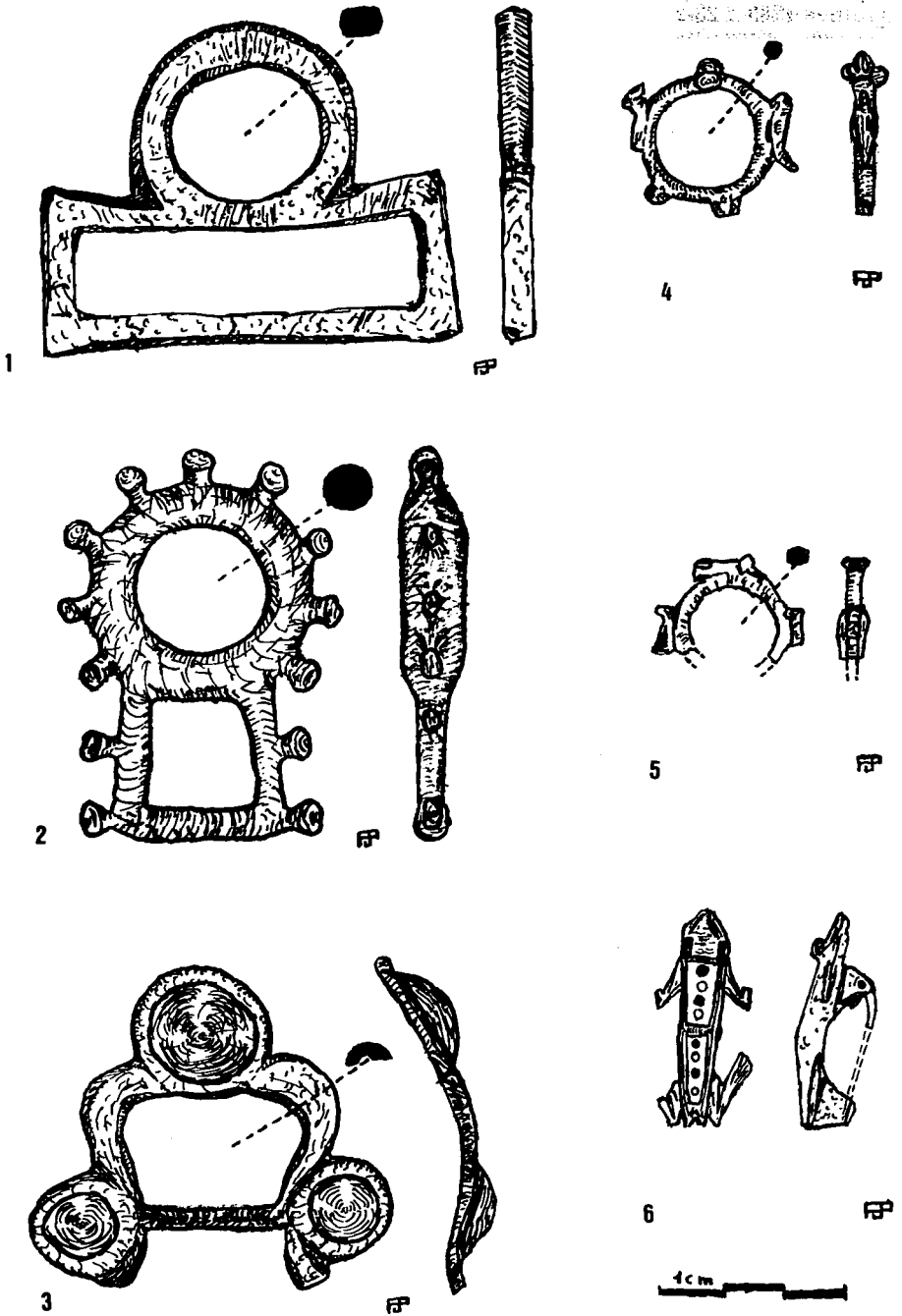
---

1. MM. J. REYMOND — Ch. FERTÉ — A. MORALÈS — L. SALAMAND — J.-L. BIRON — F. COVAREL.

2. « Lauzes » : plaques de calcaire argilo-siliceux.

3. Matériaux de récupération provenant probablement de quelque construction gallo-romaine située sur le camp.

4. Ultérieurement, nous publierons le résultat de nos propres fouilles.



Matériel « Burgonde » provenant des fouilles de 1866 de E. CHANTRE, dont il a fait don au Muséum d'Histoire Naturelle en 1885. — Fig. 1-2-3 : Boucles de ceinturon en Bronze. — Fig. 4-5 : Anneaux en Bronze. — Fig. 6 : Fibule représentant un Batracien : Bronze avec sur le dos, une incrustation d'une sorte d'émail à fond blanc et 8 points colorés.